

subjectif, c'est-à-dire, le frémissement que le malade rescent lui-même. J'expliquerai le modus operandi à ceux d'entre vous qui ne se sont pas familiarisés avec le moyen de provoquer le frémissement subjectif. On prie le malade de murmurer, la bouche close, et, on lui demande s'il sent un frémissement, et à quel endroit il le sent le plus fortement. S'il y a, d'un côté ou de l'autre, une partie suffisante du poumon en état d'infiltration, le malade sentira les vibrations causées par sa voix et pourra indiquer l'endroit où il les sent le plus distinctement. Ce phénomène s'explique facilement pour tous ceux qui se rappellent que les corps solides conduisent mieux les sons que les corps remplis d'air. Si l'on recherche, immédiatement après, le frémissement objectif, (celui senti par la main du médecin) on est toujours certain de le localiser au même endroit. Chez quelques malades le foyer d'infiltration est assez grand pour qu'ils sentent continuellement le frémissement subjectif et, souvent, ils consultent leur médecin et leur demandent pourquoi ils sentent dans leur poitrine chacune de leur parole. Parfois, le foyer d'infiltration tuberculeuse s'est fait si insidieusement que le malade a pu s'habituer au frémissement subjectif, au point de croire ce phénomène tout naturel, et il n'en parle pas à son médecin. Vous vous convaincrez de l'importance de ce procédé d'examen lorsque vous rechercherez le fremitus subjectif dans tous vos examens de poitrine.

Qu'il me soit permis de vous recommander, en passant, d'apporter toujours toute votre attention à ce que vous faites lorsque vous palpez la poitrine, soit pour en mesurer l'expansion, soit pour rechercher le frémissement objectif. Si vous fermez les yeux au cours de votre examen vous éviterez sûrement toutes les distractions que pourraient vous donner les choses qui vous environnent. Vous devez, pendant l'examen, adopter pour vous-même et pour le malade, la position la plus confortable. Vous ne devez pas vous fatiguer, ni fatiguer le malade inutilement. Choisissez de préférence la position assise, quoique vous puissiez voir, entendre et sentir également bien, le malade debout ou assis. Choisissez, de préférence, comme sièges, deux tabourets tournants (tabourets à piano, ou en fer émaillé). Il va sans dire que le malade doit être nu jusqu'à la ceinture pendant l'examen de la poitrine; autrement il vous serait impossible de tirer des conclusions à la suite de votre examen. Les convenances ou la simple délicatesse